

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



N° :.....

DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : LITTERATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du
diplôme de Master Académique

Par: CHARIF Messaouda

Intitulé

**Les anthroponymes et les référents culturels et
symboliques dans *Hôtel Saint-Georges* et la
Dépossession de Rachid Boudjedra**

Soutenu devant le jury composé de :

M. Khalfallah Abderrachid	Université de Msila	Rapporteur
M. Khadar Mounir	Université de Msila	Président
M. Maouche Salim	Université de Msila	Examineur

Année Universitaire 2018/2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



N° :.....

DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : LITTERATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du
diplôme de Master Académique**

Par: CHARIF Messaouda

Intitulé

**Les anthroponymes et les référents culturels et
symboliques dans *Hôtel Saint-Georges* et la
Dépossession de Rachid Boudjedra**

Année Universitaire 2018/2019

Remerciements

Louange à Dieu, le miséricordieux, qui m'a guidée par sa clémence, sur la voie du savoir

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon encadreur M. KHALFALLAH

*Abderrachid de m'avoir orienté et conseillé, je le remercie pour sa patience et sa
disponibilité.*

*Mes vifs remerciements vont aux membres du jury qui ont accepté d'examiner mon
travail de recherche.*

*Tous mes remerciements les plus sincères vont à tous mes enseignants pendant tout mon
cursus d'étude.*

*Je tiens à remercier également les ex étudiants :TOUAZI Yacine, BENSEDDIK Areslane et
BENZAOUI Hanane.*

*J'adresse des remerciements particuliers à mon cher fiancé pour ses encouragements et
sa précieuse aide.*

Dédicace

À ma chère maman ...

Ma raison d'être !

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	
DÉDICACE.....	
TABLE DE MATIÈRES.....	
INTRODUCTION GÉNÉRALE	
CHAPITRE I. ÉCRITURE ET ONOMASTIQUE.....	
I.1. Écrivain et écriture.....	06
I.1.1. Biographie de Rachid Boudjedra.....	06
I.1.2. Résumé des romans.....	07
I.1.3. Croisement des œuvres	09
I.2. Historiographie boudjedrienne	10
I.2.1. Histoire	10
I.2.2. Historicité	11
I.3. Dichotomie : Identité / Altérité.....	12
I.3.1. Identité.....	12
I.3.2. Altérité.....	13
I.4. L'onomastique littéraire.....	14
I.4.1. Texte et nom propre.....	15
I.4.2. Le nom propre : du référentiel au textuel.....	15
I.4.3. Le nom propre : de l'intratextuel à l'intertextuel	17
CHAPITRE II. ANTHROPONYME ET RÉFÉRENTS.....	
II.1. L'autre différent.....	20
II.1.1. L'ennemi historique.....	20
II.1.2. Le colonisateur du passé.....	22
II.1.3. L'échec de la colonisation.....	23
II.2 L'autre ami est référent.....	26
II.2.1. Le christianisme historique.....	26
II.2.2. Le juif Algérien.....	28
II.2.3. L'autre ami de la cause algérienne.....	29

II.3. Soi et référent.....	32
II.3.1. La culture arabo-musulmane.....	32
II.3.1.1. La pensée arabe.....	32
II.3.1.2.Le soufisme.....	33
II.3.1.3. La musique arabe.....	35
II.3.2. La naissance de l'état Algérienne.....	36
II.3.2.1. Le politique.....	36
II.3.2.2. Le religieux.....	38
II.3.2.3 La musique Algérienne.....	40
II.4. La guerre d'Algérie.....	42
II.4.1.Le martyr.....	42
II.5. La décennie noire.....	43
II.5.1. L'espoir et l'obscurantisme.....	43
CONCLUSION.....	
BIBLIOGRAPHIE.....	48
ANNEXES.....	51

INTRODUCTION

Introduction

L'Algérie, un pays de mille et une histoires. Au fil du temps elle a connu des différents événements historiques et différentes occupations : les romains, les phéniciens, les grecs, les vandales, les turcs et les français, dont chacune de ces occupations a laissé ses traces. En traversant cette histoire, nous rencontrerons plusieurs personnalités qui ont marqué cette dernière, il y a ceux qui sont des autochtones et des compatriotes comme il y a ceux qui sont les étrangers existaient sur cette terre.

Sur le terrain de la production littéraire Boudjedrienne, l'histoire de l'Algérie occupe une place primordiale, Rachid Boudjedra au côté de nombreux écrivains algériens comme Assia DJABBER, Yassmina KHADERA, Kamel DAOUD et d'autres, ne laisse rien échapper de sa vigilance, il prend la guerre de libération comme un point de départ pour remettre l'histoire officielle de son pays en question, en remontant jusqu'aux origines, cela faite pour comprendre ce qui a été passé et ce qui n'a pas été dit.

Les textes de Boudjedra sont un discours sociohistorique, car il met en scène des personnages réels qui ont un poids référentiel, culturel et symbolique de différentes périodes historiques, ces derniers jalonnent l'univers romanesque de cet auteur. C'est donc à raison de la profondeur de leurs sens et à raison de ce qu'ils désignent et signifient que nous allons choisi de les appréhender d'un point de vue onomastique, mais cela ne fait pas hasardement, car une lecture attentive nous a poussé à se plonger dans un univers anthroponymique qui traversent l'histoire, la culture, et les représentations auxquelles l'écrivain se réfère. Or, Un écrivain ne doit pas tout expliquer, ne doit pas tout faire dans son texte, il laisse à son lecteur des pistes à chercher, des vides à remplir, et des signes à interpréter, le rôle du lecteur ici consiste à remplir les vides que l'auteur a laissé en convoquant sa compétence, son savoir et ses connaissances préalables. S'il fait partie de la même société que l'écrivain, il aura sa même sensibilité, parce qu'il partage la même histoire et sa lecture interprétative va être proche à celle de son écrivain, donc le lecteur sera le nécessaire complice de l'écrivain, comme le dit Umberto Eco autour le rôle du lecteur : « *un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative, même si, en général, il désire être interprété avec une certaine univocité. Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner* »¹, dans ce sens, Boudjedra lance des noms vaguement, parfois les implique au

¹Christiane Achour, Amina Bekkat, *clefs pour la lecture des récits convergences critiques II*, Editions du tell, 2002, p.123.

Introduction

tissage narratif et le lecteur fait entrer le monde extratextuel dans son interprétation, c'est ce que nous l'appelons l'esthétique de la réception.

Notre étude portera sur l'investissement des noms de personnages référentiels qui ont existé réellement et investis dans les deux romans de notre corpus : *Hôtel Saint-Georges* et *la Dépossession* de l'écrivain algérien Rachid BOUDJEDRA.

Ce qui nous a motivé c'est plutôt l'utilité que nous souhaitons apporter dans le domaine de notre recherche qui est la littérature en ce qui concerne le nom référentiel et le degré de l'originalité et de la crédibilité de notre thème de recherche.

Pour ce faire, notre problématique s'articule autour des interrogations suivantes :

- Pourquoi Boudjedra a-t-il investi les anthroponymes référentiels dans ses romans ? Ces noms propres symbolisent-ils vraiment des époques de l'histoire d'Algérie ? Représentent-ils aussi des référents politiques et culturelles de cette même histoire ?

Pour répondre à notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Les anthroponymes dessinent l'histoire d'un pays.
- Les noms propres référentiels symbolisent des époques de l'histoire d'Algérie.
- Les personnages référentiels représentent des référents politiques et culturels de cette même histoire.

En somme, parmi les objectifs de notre travail, au premier c'est montrer que l'investissement de ces noms propres n'est pas fortuit et affirmer qu'il existe un lien direct ou indirect entre ces mêmes noms et l'histoire de l'Algérie, ensuite, notre intention portera aussi sur la récupération de nos éléments identitaires et faire comprendre comment ces derniers ont accompli leurs missions civilisatrices à travers l'histoire, enfin, à travers l'analyse anthroponymique, nous allons voire que l'onomastique littéraire de Boudjedra est riche et pourvu de sens sur le plan culturel et sociohistorique.

Pour mener à bien notre recherche sur le nom propre et son référent, l'approche onomastique nous servira à dégager le sens symbolique du nom et son caractère en tant que signe linguistique (signifié / signifiant) et le référent en tant qu'un élément extratextuel auquel le nom peut être rapporté et référé. L'onomastique a été défini comme l'étude qui : « considère le nom propre : d'une part comme fait du langage, c'est-à-dire relevant de la

Introduction

linguistique et impliquant la prise en compte l'étude du vocabulaire comme, de nomenclature, de recherches étymologiques, historique ou sociologique »², de même nous allons appuyer sur la méthode sociohistorique, cette dernière va nous dicter les actes (l'arrière-plan) qui a été accompli par le personnage référentiel.

Nous allons subdivisé notre travail en deux chapitres envisagés comme suit :

Le premier chapitre intitulé "écriture et onomastique" sera consacré à la présentation de l'écrivain et son écriture fondée sur ces trois aspects : historiographique, dichotomique, référentiel, intratextuel et intertextuel, nous allons appuyer sur l'ouvrage théorique de Christiane ACHOUR et Amina BEKKAT " *Clefs pour la lecture des récits convergences critique II* ", avec lequel nous allons entrer dans un univers anthroponymique référentiel, le deuxième chapitre va porter le titre "Anthroponyme et référents" il sera consacré aux noms des personnages référentiels et leurs interprétations symboliques dans les deux textes de l'écrivain en s'appuyant sur des connaissances documentées pour chaque nom investis. Enfin, une conclusion va répondre aux questionnements de notre travail de recherche.

²Meguellati Nassima, *la sémiotique du personnage dans la mère du printemps de Driss CHRAIBI*, mémoire deMaster, université Abderrahmane mira de Bejaia, 2014-2015, p. 35.

CHAPITRE I

Écriture et onomastique

Chapitre I. Ecriture et onomastique

I.1. Écrivain et écriture

I.1.1. Biographie de Rachid Boudjedra

Issu d'une famille bourgeoise, Rachid Boudjedra est né le 5 septembre 1941 à Ain Beida où il a passé sa prime jeunesse. Ses études commencées à Constantine sont poursuivies à Tunis au lycée Sedikia. Après l'indépendance, c'est le retour au pays natal, il entreprend alors des études de philosophie à Alger et à Paris. Son cursus universitaire s'achève avec la présentation d'un mémoire sur Céline. Il se destinait à l'enseignement mais en 1965 après la prise de pouvoir de Boumediène, il quitte l'Algérie et séjourne en France puis au Maroc. Il a assuré des séminaires à travers le monde : Maghreb, Proche orient, Europe, Etats unis. Interdit de séjours pendant plusieurs années, il retourne en 1974 en Algérie où il a commencé par enseigner à l'université d'Alger avant d'assumer des fonctions au ministère de l'information et de la culture. Il participe à la rubrique culturelle de la revue hebdomadaire Révolution Africaine, et depuis la création de la ligne des droits de l'homme, il en est membre.

Boudjedra entame sa carrière littéraire par un recueil de poèmes *Pour ne plus rêver* (1965) publié aux éditions nationales d'Alger, la deuxième version, *Grefte*, paraîtra en (1984) aux éditions Denoël et sera traduite en arabe. Il est l'auteur de quelques essais : *La vie quotidienne en Algérie* (Paris, Hachette, 1971), *Naissance du cinéma Algérien* (Paris, Maspéro, 1979), *Journal palestinien* (Paris, Hachette, 1972). Mais c'est son œuvre romanesque qui le fait particulièrement connaître. Son premier chef d'œuvre *La Répudiation* édité chez Denoël en 1969 est couronné par le prix des enfants terribles. Toujours le même éditeur paraîtront : *l'insolation* (1973), *Topographie idéale pour une agression caractérisée* (1971), *l'escargot entêté* (1972), *les 1001 années de la nostalgie* (1979), *Le vainqueur de coupe* (1981), *Le démantèlement* (1982), *La Macération* (1984), *La pluie* (1984), *la prise de Gibraltar* (1987), *Hôtel saint Georges* (2007), et *la Dépossession* (2017). Boudjedra a également signé quelques scénarios dont : *Chroniques des années de braise* (palme d'or du festival de Cannes en 1975) et *Ali aux pays des mirages* (Tanite d'or du festival de Carthage en 1980).

Chapitre I. Ecriture et onomastique

I.1.2. Résumé des romans

Avant de commencer le développement de notre étude tel que nous l'avons déjà exposé brièvement, il nous paraît indispensable de présenter sommairement les histoires racontées dans les deux romans de notre corpus :

◆ *Hôtel Saint-Georges*

Paru en 2007, *Hôtel Saint-Georges*, est un roman historique et polyphonique relate l'histoire de deux familles, l'une Française, et l'autre Algérienne, dont 11 personnages-narrateurs circulent le récit.

Le personnage principal est Jean, un ébéniste français a été chargé par son pays pour fabriquer des cercueils aux soldats français, il se trouvait obligé d'assisté les scènes de la décomposition et de la putréfaction des cadavres et leurs odeurs macabres. Jean prenait la fuite de ces scènes tristes et meurtrières, il se rejugeait dans un hôtel situé à Alger, porte le titre de ce roman *Hôtel Saint-Georges* En fait cet hôtel porte une partie de l'histoire de l'Algérie en lui, vu qu'il était la résidence préférée de plusieurs personnalités politiques.

Dans le bar de cet hôtel que Jean faisait la connaissance avec une jeune étudiante algérienne en médecine appelée Nabila , elle y travaillait comme serveuse pour financer ses études, mais aussi pour fuir son destin amer; la dictature de sa famille..., dans ce bar Jean et Nabila se discutaient, s'échangeaient leur secrets, leurs cœurs pleins de chagrin et de douleur causée par les circonstances qu'ils vécurent, par l'atrocité de la guerre...

À son retour en France, Jean n'a pas pu effacer les souvenirs amers et douloureux causés par la guerre, après une trentaine d'années de l'indépendance de l'Algérie, et quand les derniers moments de sa vie sont venues, il a écrit une longue lettre à son unique fille "Jeanne", curieuse de reconnaître le passé de ce père mystérieux en Algérie durant l'occupation française, il lui révéla les énigmes, lui parla de son expérience douloureuse vécue en Algérie, et surtout qu'il était contre cette guerre brutale et sanguinaire bien qu'il soit un sergent.

La venue de Jeanne en Algérie c'était l'élément déclencheur pour révéler la vie cachée de la famille de Rac, cet algérien communiste qu'il l'a accompagné pendant son séjour en Algérie, un ancien résistant a hérité de son père Sidi Mohammed l'érudition, le

Chapitre I. Ecriture et onomastique

nationalisme et la patriotisme, il est comme son père un patriarche moderne et compréhensif, son petit frère Zigoto, sa sœur Yasmina, il est l'oncle de Kamel et Leila et l'amant de Mic...

◆ *La dépossession*

Il s'agit d'une histoire autobiographique, racontée par le narrateur Rac, qui est le héros de l'histoire, est un architecte raconte la vie de sa famille et de ses amis au cours de deux périodes historique : le colonialisme et l'indépendance.

Rac l'adolescent travaille avec son oncle Ismaël et le juif Jacob Timsit, c'est un garçon intelligent, talentueux mais obèse, il a pris l'habitude de s'asseoir devant deux tableaux suspendus dans le cabinet d'experts comptable de son oncle Ismaël à Alger, séparé par près de sept siècles, réduisant l'histoire de l'Afrique du nord ou du Maghreb , le premier du peintre Iraquien " Yahya Ibn al-Wacity ", décrit la volonté des musulmans du détroit de Gibraltar d'ouvrir l'Andalousie en 711 sous la direction du berbère Tariq Ibn Ziad. Le second du peintre français " Albert Marquet ", un peintre qui aimait l'Algérie et incarnait sa passion dans plusieurs tableaux notamment celui de l'expert-comptable d'Ismaël qui contiennent la grande mosquée et la place du gouvernement (la place des martyrs aujourd'hui), où la statue de l'assassin Maréchal Bugeaud sur son cheval.

Rac vivait sous la domination de son père, Si Hacène, un polygame, un homme riche et pervers, il a accusé sa femme d'être adultère, afin de couvrir son péché envers sa femme et ses enfants en prenant des maîtresses de tous les pays visités, ce qui a rendu la mère du narrateur tant triste et malheureuse.

Quant au frère aîné de Rac, qui est un médecin, traité d'homosexuel, il s'est suicidé lors de son exil en Angleterre.

La vie enfantine de Rac a été marqué par de nombreux événements impitoyables qui ont pesé dans sa mémoire : de ses amis qui l'ont fait souffrir de son obésité à l'école arabo-musulmane, de l'accusation d'adultère et de la mort de sa mère et de sa tante fatma, du racisme colonial et sa cruauté. Le roman reflète l'étendue de la brutalité de la colonisation française qui a détruit et a tué. Rac rejoint la révolution aux rangs du front de libération nationale FLN au cours duquel, il a rencontré une fille d'un colon (Céline, sa future épouse).

Chapitre I. Ecriture et onomastique

Le texte est un hommage émouvant au peintre français Albert Marquet et son épouse Marcel Martinet, qui ont donné tous les biens au gouvernement Algérien après leur mort, y compris les peintures et la demeure coloniale (Djenan sidi Saïd), amour pour l'art et l'Algérie.

La dépossession illustre en quelques sortes, un pays dépossédé de tous les biens de la mémoire nationales, y compris la transformation de l'atelier de l'artiste français Albert Marquet en une destination commerciale. Métaphore de la dépossession de l'Algérie elle-même.

I.1.3. Croisement des œuvres

Les œuvres de notre corpus relevant d'un champ littéraire Algérien, *Hôtel Saint-Georges* et *La dépossession*, sont publiés respectivement en 2007 et en 2017 aux éditions de Barzakh et de Frantz Fanon.

Nous avons signalé auparavant que ces deux romans présentent beaucoup de similitudes ou on révèle scènes en commun. D'abord L'Histoire est une matière fréquente voire indispensable dans la création romanesque de l'écrivain, elle devient une thématique littéraire par excellence, les textes de l'Histoire tels que les textes d'Ibn khaldoun, d'Ibn Arabi ne cessent pas d'interpeller l'auteur dans l'ensemble de sa production romanesque y compris les deux romans qu'on a choisis. La forme intertextuelle soit restreinte ou élargie dont l'auteur fait recours aux autres textes purement historique, il investit des noms des personnages référentiels nationaux mais également étrangers, ces derniers révèlent l'obsession de Boudjedra pour le passé lointain de son pays, de sa nation, et de ses origines.

Ensuite, d'un roman à un autre, le tissage narratologique se battait sur les mêmes personnages fictifs dans un cadre spatio-temporel unique, l'histoire dans *Hôtel Saint-Georges* et dans *la dépossession* se déroule entre Constantine qui constitue un refuge pour les personnages de Boudjedra et Alger dans une période révolutionnaire, Toutefois l'histoire dans *Hôtel Saint-Georges* est ressuscitée à travers la mémoire des narrateurs personnages dont les chapitres moins logorrhéiques, tandis que la dépossession, son histoire est vécue par le narrateur personnage qui est Rac.

Et puis, les deux romans de notre corpus traitent les mêmes thèmes : le nœud familial, les interrogations identitaires, la réflexion sur L'Histoire, la torture, la violence...,

Chapitre I. Ecriture et onomastique

sans ignorer l'amour halluciné de Rac pour les filles françaises : Mic dans *Hôtel Saint-Georges* et Céline dans *La dépossession*.

En fin, le croisement de ces œuvres se remarque au niveau du fond à l'intégration des mêmes traces telles que : les noms propres du réel.

I.2. L'historiographie Boudjedrienne

I.2.1. Histoire

La représentation du passé occupe une place primordiale dans les récits Boudjedriens, au point qu'ils contribuent à promouvoir un contre discours sur le passé, en apparaissant ainsi comme le lieu d'expression privilégié d'une mémoire du passé colonial et postcolonial. Cette modalité d'écriture implique nécessairement un questionnement sur cette situation : Pourquoi et comment le récit de fiction, se trouve-t-il investi de cette fonction mémorielle ? Assurément c'est la question de son statut au regard du discours historique qui se voit ainsi engagé. La mise en scène de références historiques au sein de la fiction engage également le statut référentiel de celles-ci, d'autant que Boudjedra ne cesse de jouer volontiers sur ce qui peut être considéré comme réaliste et crédible notamment lorsqu'il fait coexister des références historiques avérées et d'autres mythiques.

Revisiter l'histoire située Rachid Boudjedra en territoire inconnu, et surtout remettre en cause et subvertir l'histoire officielle :

*« Je pratique l'histoire d'une manière critique et subversive (...) j'ai essayé de montrer comment l'Histoire aussi garde ses silences, ses falsifications (...). L'Histoire investie par la littérature devient subversive (...) il s'agissait pour moi de remettre un peu en cause l'Histoire officielle, de la subvertir ».*¹

L'œuvre de Rachid Boudjedra multiples (algérienne, arabes, occidentales ...) qui transposent le réel et l'Histoire de l'Algérie. Ses récits sont animés par une détermination manifeste de recadrer le roman historique en triturant les silences de L'Histoire officielle ainsi que ses zones d'ombre.

I.2.2. Historicité

¹Hafid Gfaiti, *Boudjedra ou la passion de la modernité*, Denoël, 1987, p.35.

Chapitre I. Ecriture et onomastique

La figure historique cristallise chez le personnage référentiel, une réflexion qui met en jeu la définition de soi, la forme du lien identitaire qui le lie à son pays à travers son histoire. Mais ce lien s'incarne dans les personnes qui l'entourent et dans une appropriation faite d'admiration et de dégoût. Si Boudjedra investit L'Histoire de l'Algérie, il remonte donc peu à peu à la source d'une obsession très personnelle.

Si l'on s'appuie sur la terminologie de Pierre Barbéris tout le roman est bâti sur la transformations de L'Histoire, comme ensemble de faits objectivement connaissables, en Histoire comme discours historique, didactique, injonctif, délivré par les histoires, ou le professeur d'histoire, ou encore par le pouvoir idéologique.¹

Le récit de Boudjedra attribue aux modèles issus du passé historique une fonction de création des codes identitaires à l'intérieur du récit comme il précise que :

*« toute la littérature importante a donc intégré l'histoire comme élément fondamental de questionnement du réel et de l'humain. C'est ce que je fais aussi dans mes romans, parce que je suis hanté par cette idée de l'histoire opérant sur un mode critique, dans la mesure où c'est le seul qui soit fécond et intéressant qu'il n'est pas une lecture officielle, figée, scolaire, mécaniste et opportuniste ».*²

Il se trouve que la remise en cause des mystifications du discours historique, est une remise en cause des adultes, une quête de vérité contradictoire avec le projet idéologique du pouvoir politique. Boudjedra était toujours contre la mythification de l'histoire :

*« En Algérie, par exemple, il y'a un mythe que je considéré comme un mauvais mythe, un mythe qui a été créé par je ne sais qui, pour je ne sais quelle raison, le mythe des ancêtres historiques, des ancêtres qui ont été colonisé injustement. Je crois que c'est un mythe (...) je prends le contre-pied et montre ces ancêtres comme des gens qui ont failli quelque part. Qui se sont fait avoir et qui sont donc responsables du désastre colonial ».*³

I.3. Dichotomie : Identité / Altérité

¹ Pierre Barberis, *Le prince et le marchand*, Fayard, Paris, 1980.

² Hafid Gfaiti, *op.cit*, pp. 34-35.

³ Hafid Gfaiti, *op.cit*, pp. 36-37.

Chapitre I. Ecriture et onomastique

I.3.1. Identité

Depuis la nuit de sa parution, la littérature maghrébine s'intéresse au sujet de la personnalité maghrébine et sa quête identitaire où l'écrivain maghrébin pose tant de question sur la nature, l'origine, la destinée de l'homme au sein de sa société pour dévoiler la réalité, pour promouvoir et mettre en valeur sa personnalité.

Rachid Boudjedra est un archétype représentant la littérature Algérienne postcoloniale, il conçoit l'écriture comme ce qui lui permet la sortie vers l'autre, comme un champ de soi et hors de ce soi, il choisit donc d'être nationaliste, réaliste, et tributaire de son époque, de son contexte social, d'où la connaissance du contexte historique et socioculturel caractérise son œuvre.

En lisant les romans de Boudjedra, nous avons senti son solide attachement à son pays et ses origines puisqu'il ne cesse pas de nous montrer le riche passé de l'Algérie, ainsi qu'arabo-musulman à travers sa mémoire subversive. En revenant à l'histoire, le romancier avait bâti les événements racontés sur des repères historiques de différentes époques dont leurs noms produisent un écho dans le texte et hors texte. Une fois citer ces anthroponymes, l'auteur essaye de nous valoriser son appartenance à une identité Algérienne énorme. Donc Boudjedra considère que son texte est un lieu privilégié pour s'interroger son identité et faire un rapport avec le monde qui lui est propre, en citant les noms de : Ibn khaldoun, Ibn Arabi, Ben Badis, Al-anka, et d'autres, l'auteur met en exergue une vieille civilisation avec une variété identitaire à laquelle nous appartenons, dans ce sens, Claude Collot a avoué ce témoignage identitaire :

« Nous avons trouvé la nation Algérienne et musulmane formée et existante, comme se sont formées ou ont existé les nations du monde (...) elle a sa culture propre, ses habitudes, et ses mœurs, bonnes ou mauvaises comme chaque nation ici-bas (...) elle est une nation très éloignée de la France par sa race et sa religion et elle ne veut pas s'y intégrer. »¹

Cependant, en citant ces noms dans le texte, le bruit qu'ils avaient produit dû à la forme et au fond. En ce qui concerne la forme ; la construction du nom marque fidèlement

¹ Claude Collot, JR Henry, *le mouvement nationale algérienne : textes 1912-1954*, Paris, L'Harmattan, p. 68-69, URL : <https://journals.openedition.org/cdlm/113>, consulté le : 21/05/2019.

Chapitre I. Ecriture et onomastique

l'identité de son porteur, par exemple les indications de la filiation ou la parenté (Ibn, Abu) signifié (fils de, père de)sont propre au monde arabo-musulman. Le nom est bien lié avec une espace de vie précise :

« Un nom, c'est d'abord le nom : Muhammad, Ali, Ahmad, Ibrahim ; mais précédé d'une indication de paternité (Abû : père de ...) et suivi de celle de la filiation (ibn : fils de ...) ; faisant suite à ce bloc, et non nécessaires, un surnom, titre ou titulature, et la mention d'une relation : à un lieu, un événement, une école, un maître, le nom, en son ensemble, en réfère ainsi à l'espace d'une vie et, par la paternité et la filiation, à l'insertion de cette vie dans une histoire (...) de tous les éléments qui composent le nom, le noyau, le noyau dur, c'est le nom véritable, unique, donné à la naissance : Muhammad, Ali, etc... Tout le reste n'est là que pour le voiler (...) c'est que le nom, à l'exemple de ce qui se passe pour Dieu, dit à la fois l'être et le voile, le protège ».¹

En ce qui concerne le fond, chaque nom porte en lui une histoire par rapport à ses actes et à ses qualificatifs aux yeux du lecteur.

I.3.2. Altérité

Boudjedra présente l'onomastique entre deux univers anthroponymiques, celui de l'arabo-musulman et celui du français, cela veut dire que l'autre est aussi présent dans les œuvres Boudjedriennes.

Alter ou Autre, sont deux termes pour désigner tout ce qui n'est pas soi, donc un autre est considéré dans sa différence .

Dans la même perspective, Boudjedra cite des noms historique français, tout comme l'investissement des noms arabes, les noms français ont été relevé de toutes les époques de l'histoire française tels que : Pépin le bref, Maréchal Bugeaud, Charles De Gaulle, Maurice Audin, Jean Sénac...Ainsi la citation des grands noms de la littérature universelle occidentale : André Gide, Victor Hugo, Marcel Proust et William Faulkner...

Au cours d'une lecture suivie d'une documentation, nous avons remarqué que l'autre est manipulable et se situe entre deux aspects :

¹Christiane Achour, Amina Bekkat, *op.cit*, p. 81.

Chapitre I. Ecriture et onomastique

-Si c'est l'autre Positif c'est parce qu'il vise la construction c'est-à-dire il possède la possibilité et la liberté d'altérer et de construire une identité unique pour se différencier des autres qu'ils ne partagent pas avec lui les mêmes valeurs universelles telles que la liberté, la justice et la dignité humaine. Nous citons à titre d'exemple le nom de Maurice Audin.

-Si c'est l'autre Négatif c'est parce qu'il subit la construction dans le cas de la dominance par autrui et qu'il cherche à imposer l'acculturation, l'assimilation, l'aliénation et toutes les formes de la domination, nous pouvons prendre comme un exemple le général Charles De Gaulles.

Cette même idée a été illustré par Achour et Bekkat dans leur étude sur le nom : « *En m'offrant ce nom, l'écrivain inscrit en moi le discours de l'autre : je peux soit m'identifier à ce discours (le nom vient alors se superposer à mon propre personnage), soit prendre mes distances, refuser cette identification* ». ¹

I.4. L'onomastique littéraire

L'onomastique dans son sens général est une branche de la linguistique, qui s'intéresse aux noms propres, que ce soit les toponymes (nom de lieux) ou les anthroponymes (nom de personnes), elle se résume où l'étude de l'origine, l'apparition, l'usage et la signification des patronymes à travers les œuvres littéraires, donc l'onomastique se diffère d'un pays à un autre, d'un écrivain à un autre, et d'une culture à une autre.

L'onomastique littéraire valorise le nom. Elle lui donne un statut particulier dans le texte, de même elle classe l'œuvre littéraire dans un espace culturel, social, historique et géographique et elle le mets entre trois tendances : la fiction, la réalité et l'expérience.

Or, ce qui nous intéresse aussi pour le bon déroulement de notre travail, c'est bel et bien l'aspect sociohistorique du nom propre et le lien qui pourrait exister entre le nom investi et le texte de Boudjedra.

I.4.1. Texte et nom propre

¹ Christiane ACHOUR, Amina BEKKAT, op.cit, 2002, p. 81.

Chapitre I. Ecriture et onomastique

Comme il est habituel, le texte littéraire reflète la société, la culture, et l'idéologie de son écrivain, c'est un lieu où il s'interroge sur l'histoire de sa société qu'il l'incarne à travers son imagination. En écrivant le texte, l'auteur use les codes de son lieu culturel, géographique et historique, donc son œuvre s'est inscrit automatiquement entre réalité et fiction, ce mélange qui donne à son récit certaine vivacité et lui assure un solide ancrage sociohistorique.

Le Np est l'un des codes que l'écrivain fait recours et l'un des contacts que le lecteur attentif et averti peut prendre à décoder et à interpréter, car le nom n'est jamais anodin, il peut dicter les actes et les caractères de son porteur, il porte en lui un référent, et il crée un écho dans le texte pour symboliser ou pour référencier.

Pour un lecteur qui n'appartient pas à la même culture que l'écrivain, lorsqu'il lit une œuvre étrangère, il doit se documenter et faire une recherche pour maîtriser les codes de la nomination de telle ou telle culture et de telle ou telle langue.

De plus, le Np classe le personnage en deux catégories : un personnage autoréférentiel qui est de la création fictive de l'écrivain, et un personnage référentiel qui renvoie à une réalité extratextuelle.

Selon Achour et Bekkat Le Np peut assurer plusieurs fonctions dans le texte, il peut identifier, désigner et classer, il contribue aussi à la construction du texte parce qu'il représente l'histoire et la culture d'une société.¹

I.4.2. Le nom propre : du référentiel au textuel

*« le nom est choisi, composé, fabriqué, il obéit dans sa fabrication, à des contraintes extratextuelles (plausibilité nationale, ethnique, culturelles, sociales) et à des désirs de l'écrivain, cette fabrication et productrice de sens. Il se crée à partir du nom des relations multiples dans l'espace même du texte ».*²

Dans un texte littéraire, l'acte de nomination du personnage c'est un acte d'onomatomancien, l'écrivain libre soit de choisir, composé ou fabriqué un nom, sa liberté dépend des influences et des contraintes extratextuelles. Donc chaque nom subit à un contexte dans lequel il est produit.

¹ Christiane ACHOUR, Amina Bekkat, *op,cit*, p. 80.

² *Ibid*, p. 84.

Chapitre I. Ecriture et onomastique

Or, Le désir de l'écrivain n'est jamais fortuit, lorsqu'il crée ou choisi un nom, il le met en relation avec les événements racontés. Revenons aux nos deux romans, nous avons trouvé une relation bien liée entre les personnages du récit et les noms du réel qui sont investis tout au long des romans. Par exemple dans *Hôtel Saint-Georges*, Jean le protagoniste de l'histoire raconte dans sa longue lettre à sa fille Jeanne qu'il avait rencontré des personnages réels, Algériens, juifs et musulman en citant : El-Anka le maître du chaâbi en Algérie et Cheikh Raymond le maître du Maalouf à Constantine. Donc ici nous pouvons dire que le romancier a choisi ces noms véridiques pour s'identifier au réel et pour donner à son personnage fictif une identité crédible.

L'aspect référentiel est un type de signe, il renvoie à une réalité extratextuelle. Le romancier convoque des personnalités historiques, sociales et légendaires qui existe bel et bien dans la réalité pour donner au son texte plus d'ancrage dans la réalité :

« Le personnage référentiel à une fonction d'ancrage réaliste aidant à la construction de l'illusion réaliste. Conséquemment, il supporte l'acceptabilité du texte, c'est-à-dire sa lisibilité ou nom, sa cohérence ou nom, sa vraisemblance ou non. »¹

Au même contexte Barthes ajoute que le référentiel :

« C'est une catégorie du réel et non ces contenus contingents qui est alors signifié autrement la carence même du signifié au profil du seul référent devient le signifiant même du réalisme : il se produit un effet de réel, fondement de ce vraisemblable inavoué qui forme l'esthétique de toutes les œuvres courantes de la modernité ».²

En outre, une fois reçu ces noms réels, le lecteur doit être attentif, il fait appel à sa compétence socioculturelle pour que les noms vont être reconnus et définies selon leurs valeurs d'être.

I.4.1.2 Le nom propre : de l'intratextuel à l'intertextuel

¹ Meguellati Nassima, *op.cit*, p. 16-17.

² Ibid, p. 17.

Chapitre I. Ecriture et onomastique

« Le nom est par excellence, un embrayeur d'intertextualité restreinte ou élargie. Restreinte ou interne s'il y a circulation des mêmes noms à l'intérieur de l'œuvre d'un même auteur. On s'éloigner alors de l'effet de vraisemblance pour la recherche d'effets plus symboliques. L'intertextualité peut être élargie quand le nom renvoie à d'autres textes d'autres auteurs. Il y a là alors reproduction ou transformation, mais toujours jeu autour de la reprise ».¹

Comme il est remarquable, l'œuvre romanesque de Boudjedra est un univers clos dans lequel nous avons trouvé des éléments récurrents avec une manière presque répétitive. Nous constatons la circulation des mêmes noms à l'intérieur de son œuvre que ce soit des noms fictionnels ou des noms référentiels. Cette forme récurrente s'appelle l'intratextualité, elle constitue une des formes de l'intertextualité et elle consiste sur la redondance des mêmes sujets intérieurement, c'est-à-dire d'un roman à un autre d'un même auteur, nous trouvons des mêmes références et des mêmes citations :

« j'aborderai ensuite une forme particulière de l'intertextualité, négligée par les poétiques de la réception de même que par l'ensemble des approches méthodologiques, soit l'intratextualité, qui se produit lorsqu'un écrivain réutilise un motif, un fragment du texte qu'il rédige ou quand son projet rédactionnel est mis en rapport avec une ou plusieurs œuvres antérieures (autoréférences, autocitations) ».²

Avec cet aspect du Np et sa reprise intratextuel, l'onomastique fonctionne aussi au niveau des allusions intratextuelles, cela veut dire que l'onomastique intratextuel se manifeste implicitement dans les textes du même auteur, l'exemple le plus frappant dans les deux romans de notre corpus le nom du personnage Jacob Timsit dans *La Dépossession*, ce juif comptable qui travaille dans l'atelier d'expert-comptable, ce nom fait allusion aux réels juifs Algériens tel que : Cheikh Raymond cité dans hôtel saint Georges.

Cependant, l'écriture Boudjedrienne elle-même c'est un élément intratextuel, par le fil d'auto-influence que manifestent les autoréférences, un type classé par Gérard Genette parmi les relations de coprésence entre les textes du même auteur, en revanche, l'horizon

¹Christiane Achour, Amina Bekkat, *Op.cit*, p. 84.

²VERONICA-Cristiana, TRUJILLON González, Approche onomastique de les grandes marées de Jacques Poulin, «Cédille», n°6, avril de 2010, p.247.

Chapitre I. Ecriture et onomastique

d'attente d'un lecteur face aux écrits Boudjedriens est à relever les différents liens de parenté entre ces textes.

Passons respectivement à l'intertextualité élargie, bien entendu qu'elle consiste à mettre le texte en rapport avec les autres textes qui le précèdent, Julia Kristeva écrivait que : « *tout texte se construit comme un mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte* ». ¹

Comme il est parfaitement établi, Boudjedra construit ses romans par références aux autres discours fondateurs tels que le saint coran, les textes d'Ibn Khaldoun, les livres et les théories d'Ibn Arabi et bien d'autres références littéraires qui l'ont influencé. En ce qui concerne l'onomastique intertextuel que nous l'avons jugé riche de sens, l'auteur a exploité les noms du réel doté d'un poids sociohistorique considérable pour le but d'authentifier son histoire et rendre l'air littéraire plus crédible, ainsi que ressusciter les autres textes. Boudjedra s'exprime qu' : « *écrire c'est se souvenir comme disait Proust. Se souvenir ne seulement de soi-même mais aussi des autres textes. Nous retrouvons là la tatouage de l'intertextualité où finalement nous disons toujours la même chose, où toute littérature est la répétition d'une autre littérature et ainsi de suite* ». ²

¹Christiane ACHOUR, Amina Bekkat, op.cit , p. 102.

² Hafid Gfaiti, op.cit, p.78.

CHAPITRE II

Anthroponyme et référents

Chapitre II. Anthroponyme et référents

II.1. L'autre différent

II.1.1. L'ennemi historique

◆ *Pépin le bref*

Un personnage historique, issu d'une famille noble franque que l'on appellera les pippinides. Il est le fils cadet de Charles Martel et le père de son successeur du pouvoir Charlemagne, il est le premier roi des francs de la dynastie des carolingiens. Il a toutefois régné 17 ans, Pépin le bref mort à l'âge de 53 ans.



Pépin le bref est l'ennemi historique des arabes. Quand les arabes sont venus conquérir l'Andalousie, ils ont affronté les francs, et ils ont été vaincus par Charles Martel à Poitiers, qui les a définitivement repoussés. Pépin le bref a repoussé les arabes, les a chassés de la Gaule. Ils avaient conquis tous le sud de la France et sont arrivés à Poitiers... Près de la Bretagne... Au nord-ouest de la France.

Pépin III, dit pépin le bref, un surnom lui fut donné tardivement dans l'historiographie. Est un décalque du latin Pipinus bervis, qui signifie Pépin le court, un surnom lui donnant une particularité physique, dû à sa petite taille, ainsi que la période de son règne qui a été bref.¹

Le personnage du pépin le bref portant des symboles. Boudjedra lui a cité dans le roman *Hôtel Saint-Georges*, où le personnage de Zigoto le frère-cadet de Rac a surnommé son oncle un sous-préfet collaborateur zobrifî en arabe signifie Pépin le bref en français :

*« Zigoto lui avait donné deux surnoms : zobrifî en arabe, Pépin le bref en français. Parce qu'il n'était qu'un pépin entre les mains de l'administration française et que sa carrière allait nécessairement être brève, tant nous étions sûrs de gagner la guerre ».*²

¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Pépin_le_Bref, consulté le : 04/06/2019.

² Rachid Boudjedra, *Hôtel Saint-George*, Alger, Barzakh, 2007, p. 96.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

Le surnom arabe " Zobrifi " ou " Sobrifi " dû au dialecte algérien, il s'agit du français déformé (mal-prononcé) de l'expression Sous-préfet. le sous-préfet (chef de Daira en Algérie)

Revenant au nom de Pépin le bref, Boudjedra lui a investi d'une manière parodique. La parodie se démarque par son aspect comique et le regard critique qu'elle porte sur le personnage, à travers le caractère et le nom de ce personnage historique. L'adjectif bref a une dimension ironique, ce nom a été impliqué dans le tissage narratif où l'auteur cherche à d'unir entre le personnage fictif l'oncle de Nabila et le personnage historique Pépin le bref d'une manière satirique.

En ce qui concerne ce cas d'investissement du nom propre, il ne s'agit pas d'une création du nom, mais Boudjedra cherche à créer un réel, vraisemblable, tout en concrétisant son être fictif en le mettant en scène déguisée en personnage réel portant les marques de la réalité social, historique ou peut être physique , il réfère à ce personnage parce que à l'époque, pépin le bref avait été stopper les invasions islamiques.

La fonction du nom pépin le bref est parodique, c'est un sobriquet dévalorisant relatif au défaut (la petite taille). Cette création onomastique semble trouver son existence depuis longtemps, elle donne une certaine liberté au nommant et échappe à toute contrôle au sein de la société :

*« Ici encore, c'est l'exception qui faisait surnommer un homme d'après son physique (...). En général, ces noms sont plutôt négatifs. Ils se réfèrent à la taille, au poids, à la stature, aux cheveux (calvitie, couleur), au poids et à la barbe, à l'apparence générale, à la vigueur, à la force et la santé, aux handicaps physiques et aux infirmités. Par ironie, on peut surnommer bienfait un homme contrefait ».*¹

Cette opération d'intégration fait par Boudjedra nous renvoie à un univers lointain dont ce nom a été presque oublié par l'histoire, il fait cet investissement dans un but d'authentifier son histoire.

¹Farid Benramdhane, Leila Belkaim, *les noms propres : les toponymes et les anthroponymes dans les chants cannibales de Yasmina Khadra*, Mémoire de Magister, 2012-2013.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

II.1.2. Le colonisateur du passé

◆ *Napoléon*

Est un militaire, général dans les armées de la première république française, parvenu au pouvoir en 1799, par un coup d'état, il s'était autoproclamé un empereur en 1802. Et le premier consul jusqu'au 1804 après la bataille d'Austerlitz(défaite des prusses, autrichiens notamment)ou Il a mené des guerres en Europe contre des monarchies absolues, il a affronté les monarchies européennes de son époque en faisant la guerre à toute l'Europe entre 1800 et 1815.¹



Le but initial de Napoléon était de libérer les peuples des monarchies absolues qui ont repris leurs places en Europe après 1815. Il a même imposé un code civil à l'administration française et introduit une nouvelle organisation territoriale en divisant la France en région et département et mettant fin à la période de la terreur ce qui a rendu la France une grande puissance. La personnalité légendaire de ce grand homme que la France ait connu fait de lui un archétype d'un homme ambitieux, aspirant et énergique comme il l'en affirmant le grand poète du 19 siècle Victor Hugo dans son discours à l'académie française :

*« Au commencement de ce siècle, la France était pour les nations un magnifique spectacle. Un homme la remplissait alors et la faisait si grande qu'elle remplissait l'Europe. Cet homme sorti de l'ombre, était arrivé en peu d'années à la plus haute royauté qui jamais peut-être ait étonné l'histoire. Une révolution l'avait enfanté, un peuple l'avait choisi, un pape l'avait couronné. Chaque année, il reculait les frontières de son empire...il avait effacé les Alpes comme charlemagne et les Pyrénées comme Louis XIX ; il avait construit son état au centre de l'Europe comme une citadelle, lui donnant pour bastions et pour ouvrages avancés dix monarchies qu'il avait fait entrer à la fois dans son Empire et dans sa famille. Tout dans cet homme était démesuré et splendide. Il était au-dessus de l'Europe comme une vision extraordinaire».*²

¹https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Napoléon_ier, consulté le : 07/06/2019.

²www.histoire-france.net/epoque/napoleon-ier.15.06.2019.15h00, consulté le : 15/05/2019.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

Le nom de Napoléon représente énormément la bonheur de la France parce qu'il a fait l'histoire de cette dernière, tout en remportant des victoires militaires, ce personnage historique a su réunir le peuple français autour de lui dans une période guerrière bouleversante. L'auteur nous a mentionné le nom de Napoléon sur la langue du personnage-narratrice Mic une française joue le rôle de la porteuse des valises pour s'exprimer son origine et sa fierté de cet appartenance française, nous avons senti cette fierté à partir l'emploi des mots (idole, admirer) :

« Napoléon était son idole et de Gaulle venait bien après. Je me souviens qu'elle m'avait emmenée admirer le tombeau de Napoléon, aux invalides, alors que je n'avais que quatre ans ! ». (HSG, p.33)

L'auteur n'a pas trop parlé autour du personnage Napoléon et son arrière-plan, il a juste convoqué le nom de ce personnage historique afin de nous authentifier l'histoire racontée, cette même convocation est faite aussi pour le nom de Charles De Gaulle.

II.1.3. L'échec de la colonisation

◆ *De Gaulle*

Charles De Gaulle est un général et militaire français. Il était le président de l'état français en dirigeant son armée pendant la guerre de libération nationale, il est considéré comme un héros de la seconde guerre mondiale et un instituteur de la cinquième république par referendum et un président de la république française.¹

De Gaulle a mené des guerres contre les autres monarchies germaniques, austro-hongrois, Russe et Anglais, ainsi, il a réussi à conquérir toute l'Europe sauf la grande Bretagne protégé par la mer. Pendant la guerre de libération nationale, De Gaulle a été appelé au pouvoir par les pieds noirs pour sauver l'Algérie française ces mêmes pieds noirs qui souhaitent que l'Algérie reste française, il fut appelé pour résoudre la question de la guerre nationale parce que l'Algérie s'est mis à aller mal et la situation politique devient tellement grave et qu'il fallait une personnalité historique arriverai au



¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Charles_de_Gaulle, consulté le : 07/06/2019.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

pouvoir au moment où la crise Algérienne n'a pas encore résolu..., par la suite, De Gaulle a échoué d'imposer ses stratégies politiques et militaires pour que l'Algérie reste française, l'Algérie a obtenu son indépendance, elle a bien voulu cet indépendance à cause les injustices sociales, raciales et les inégalités... la colonisation française de De Gaulle a été échoué.

Charles de Gaulle, le père de la cinquième constitution, l'actuelle constitution qui donne beaucoup de pouvoirs au président, cet aristocrate qui a refusé de collaborer avec les nazis en 1940, qui a remporté des victoires à la France grâce à sa sagesse politique durant toute sa carrière militaire au sommet de l'état français.

Le nom de De Gaulle est mentionné brièvement dans notre roman *Hôtel Saint-Georges*, non pas pour son rôle dans la guerre de libération nationale, mais pour ses origines françaises qui représente les racines de Michèle, et pour sa valeur personnelle et universelle en prisant en considération son parcours guerrier : « *Dans cet hôtel, il ya la suite ou de Gaulle devait passer quelques nuits pendant la période où il préparait la résistance contre l'occupation allemande. Mais son QG était installé à l'hôtel Aletti. Il ya séjourné entre 1941 et 1942* ». (HSG, p. 14)

« *Je lisais beaucoup de revues politiques au grand dam de ma mère qui était une gaulliste intransigeante, pour qui, si De Gaulle faisait la guerre en Algérie, c'est parce qu'il avait raison de la faire. N'avait-il pas été un grand résistant à l'occupation allemande ?* » (HSG, p. 32)

Comme Napoléon, De Gaulle est le symbole de la colonisation, la résistance et la force, il représente la fierté des français pour leur pays parce qu'il était avec Napoléon des idoles sont vénérés et respectés par leurs peuples.

Comme nous l'avons déjà indiqué au-dessus, Boudjedra use ces personnages historiques, car ils donnent à l'histoire racontée une certaine authenticité et crédibilité, ces mêmes personnages sont des éléments narratifs et des fresques historiques, avec eux le lecteur revivait l'histoire et la guerre.

Cependant, nous avons intitulé cette sous-partie de notre travail l'échec de la colonisation en attribuant cet échec au De Gaulle, pour montrer et rappeler le lecteur que malgré les stratégies et les tactiques intelligentes de De Gaulle pour rester l'Algérie

Chapitre II. Anthroponyme et référents

française, les algériens résistaient et continuer la lutte contre la colonisation, ils s'unirent pendant sept ans de guerre pour obtenir l'indépendance, nous allons dans la suite de notre travail exposer l'un de ces résistants, le cerveaux de notre bataille, le lion Larbi Ben Mhidi.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

II.2 L'autre ami est référent

II.2.1. Le christianisme historique

◆ *Saint Augustin*

L'un des plus grands saints chrétien romain ayant des origines berbères, il naît et a vécu au tournant de 4^e et 5^e siècle (354 - 430) ap. J.-C. en Algérie à Thagaste (souk Ahras actuellement) et à Hippone (Annaba actuellement) son père est un païen alors que sa mère est une chrétienne Sainte Monique ; il est canonisé par l'église catholique, se convertit au christianisme, et se prêtre puis devient évêque, considéré comme l'un de ses docteurs mais également l'un des quatre pères de l'église latine comme il était un penseur, un philosophe, un polémiste, un orateur attachait aux valeurs spiritualistes.¹



Saint Augustin est connu par sa vaste science bien qu'il soit un écrivain et un maître spirituel brillant par son imagination, sa verve et sa prodigieuse culture philosophique. On lui a attribué une désignation religieuse du nom saint c'est par ce qu'il était un homme religieux et un élévateur spirituel, ce nom qui appartient à la religion judéo-chrétienne à l'église. L'œuvre le plus connu est les confessions ou son auteur raconte son itinéraire spirituel, il y confesse ses fautes et exalte la gloire de dieu, de même ce livre est le lieu où Saint Augustin s'interrogeait sur l'origine du mal. Sa pensée a marqué le XVII^e siècle ou elle était l'une des sources de la littérature classique française comme elle a été inspiré un ensemble des théoriciens.

À travers la lecture de nos deux romans, nous avons trouvé que l'auteur a été interpellé par le nom de Saint Augustin et son chef d'œuvre les confessions :

« j'étais bien sur étonnée que mon père, qui était athée, m'offrit le livre d'un saint canonisé ! je savais vaguement qu'il était africain et qu'il avait été évêque à Rome, mais je ne savais pas qu'il était Berbère algérien ».(HSG, p. 77)

¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Augustin_d%27Hippone, consulté le : 10/06/2019.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

« Mon prof d'histoire, qui était fasciné par l'histoire byzantine puis romaine puis vandale. (Il nous fit visiter le cimetière vandale de Bône (Hypone) et la basilique de saint Augustin qui était presque mitoyenne disant : « ça aussi c'est votre patrimoine ! ».¹

L'investissement de ce nom propre au fil de la narration ou l'auteur revient à la période romaine pour dire que le christianisme a existé sur la terre algérienne et que l'Algérie a été chrétienne avant de devenir terre d'islam. Cela veut dire que la terre algérienne avait toujours des contacts avec les autres religions monothéistes :

« on sait peu de choses sur l'introduction du christianisme à Carthage comme, d'ailleurs l'évangélisation à pierre et Crescens ou à Simon le cananéen et Jude ou même à Marc. Des communautés juives très importantes existaient à Cyrène, OEA, Carthage, Cirta, Sitifis, volubiles et d'autres cités commerçants en relations suivies avec l'Egypte, la Grèce, la Syrie et la Palestine. Il est donc très plausible que des communautés chrétiennes aient existé dans ces villes, bien avant les compagnes de conversion organisées par les envoyés de Rome ».²

Géographiquement parlant, l'Algérie fait partie de l'Afrique du nord, elle est placée au carrefour des cultures et des civilisations, elle accepte d'entrer en contact avec les autres peuples et de mettre en place un système de coopération basé sur l'emprunt et l'échange dans le cadre de l'ouverture et les contacts avec les autres religions. Elle a cette culture qui se caractérise par la connaissance de soi et du monde. Boudjedra par ce fait cherche à nous montrer cet accueil multiples de différentes religions monothéistes sur la terre algérienne à travers la mention de ce nom que le christianisme a apparu et existé sur la terre algérienne.

Donc, Le nom de Saint Augustin ainsi que son message spirituel chrétien dans ses *confession* sont un impact sur l'oreille arabe généralement et algérienne particulièrement ; il se tombe bénéfique pour une Algérie qui le considère comme un héritage fabuleux qui renforce son esprit démocratique et lui permet de rester un pays ouvert au dialogue des spiritualistes dans un climat de liberté, de tolérance et de fraternité.

¹ Rachid Boudjedra, *La dépossession*, Tizi Ouzou, Franz Fano, 2017, p.164.

² [https:// journal, openedition.org/701](https://journal.openedition.org/701), consulté le : 06/07/2019.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

II.2.2. Le juif Algérien

◆ *Cheikh Raymond*

Raymond Leyris est un juif né le 1912 en Algérie d'un père d'origine juive et d'une mère française chrétienne, abandonné par ses parents ensuite adopté par une famille juive, pratiquante et pauvre. Depuis son enfance Cheikh Raymond est attiré par la musique malouf Constantinoise, cette tradition musicale arabo-andalouse est un patrimoine commun aux juifs mais également aux musulmans, transmet surtout oralement, ce genre musical classique célèbre l'amour courtois et l'élan vers dieu.



Cheikh Raymond a été formé par les Cheikhs Chaklab et Bestandji et devient le maître de la musique Andalous au Constantine, il meurt assassiné d'une balle en 1961 par le FLN. Cette personnalité artistique française qui chant en arabe, elle était fasciné par la musique constantinoise et ses instruments : luth, l'aoud, luth..., il fait des albums émouvants avec ses instruments orientaux.¹

Raymond est un nom français associé avec le mot Cheikh, ce particule arabe qu'on le rajoute honorifiquement au nom Raymond par respect éprouvé à l'égard de l'individu jugé respecté et respectable.

Pendant l'ère colonial, l'Algérie a trouvé une grande collaboration où les juifs lui donnèrent la main d'aide, l'histoire est riche d'exemple dont l'auteur dans *hôtel saint George* mentionne le nom de Cheikh Raymond :

« ...mes bols d'air, c'était de rencontrer des Algériens formidables. Je fréquentais le café de la Marine tout près de bab El ouad, face à la mer, face aux deux superbes mosquées de la place Bugeaud. C'était le café des musiciens andalous : il y avait là des musulmans, des juifs. El Anka, cheikh Raymond et d'autres ». (HSG, p. 151)

L'onomastique Boudjedrien fonctionne au niveau des allusions réelles, tout au long de la Dépossession, l'auteur parle des juifs algériens qui ont existé sur la terre Algérienne

¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Cheikh_Raymond, consulté le : 15/07/2019.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

pendant l'ère colonial et postcolonial. En tissant l'histoire Boudjedra donne au personnage Jacob Timsit un statut particulier :

« Je me souviens de M. Timsit. Les plaisanteries de M. Timsit, cet Algérien de religion juive qui avait l'accent-succulent de sa communauté qui m'avait aidé avec sa truculence, à sortir peu à peu de mon obésité(...) l'oncle Timsit m'offrit à cette période du « dégel » une balance électrique, un tout dernier modèle qui venait d'arriver sur le marché ».(LD, p. 103)

« L'oncle était un expert-comptable(...) son associé juif était très gentil et ne cessait pas de raconter des histoires et de faire des plaisanteries cocasses ». (LD, p. 15)

Par le biais de l'onomastique intratextuelle, la statue formelle du nom juif nous transmettent l'idée que porte le nom, que ce soit Cheikh Raymond ou le nom Jacob Timsit, lorsqu'on rajoute un signe arabe au nom français, nous allons en quelque sorte l'arabiser et lui donner notre statue identitaire. L'auteur avec cette manière montre que le juif était un ami de l'Algérie.

Raymond, le symbole de la fraternité algérienne, exprimée par la musique, considéré comme le chef de la musique malouf dans notre histoire algérienne.

II.2.3. L'autre ami de la cause algérienne

◆ Maurice Audin

L'un des jeunes mathématiciens français les plus brillants de sa génération, né en 1932 en Tunisie d'un père militant français et d'une mère française en Algérie, il fait ses études de mathématiques à l'université d'Alger où il a travaillé comme un assistant de mathématiques en préparant sa thèse de doctorat pendant les années 50.¹ Audin est un communiste militant de l'indépendance algérienne, il adhère au parti communiste en Algérie (PCA) depuis 1951 où il était un membre actif à côté de sa femme Josette Audin et quelques Algériens d'origines européenne qui ont consacré leurs vies pour l'indépendance de l'Algérie :



¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Maurice_Audin, consulté le : 18/07/2019.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

« [...] beaucoup d'Européens d'origines, européens nés en Algérie, à l'instar de Daniel Timsit, Maurice Audin, Fernand Yveton Pierre et Claudine Chaulet, et tant d'autres ont bravé les interdits pour défendre une Algérie indépendante dans laquelle chacun devait pouvoir s'épanouir à l'ombre des lois de la république ». ¹

Ils font partie de cette minorité nationaliste anticolonialiste et anti-impérialiste tout en engageant syndicalement et politiquement dans la lutte armée pour la cause Algérienne à partir du déclenchement de la guerre de libération.

L'arrestation de Maurice Audin par les parachutistes français en 1957 à Alger a été un peu mystérieuse considéré comme une disparition surprise, dont les détails de cet incident sont certainement inconnus prouvant que personne n'a trouvé sa trace. Il est déclaré mort quelques jours après sa disparition assurant qu'il a subi des séances de torture par les services français. Plus tard, le nom d'Audin devient associé avec la thématique de la torture. Chitour dans son ouvrage " *L'histoire de l'Algérie* " parle autour la personnalité d'Henri Alleg et son document majeur " *La question* " qui traite la thématique de la torture par les mains des parachutistes français pendant la colonisation en disant :

« Dans cet ouvrage, qu'il a fait paraître d'une façon clandestine, un prisonnier met à nu pour la première fois des valeurs morales de l'armée française et nous raconte avec raffinement comment la torture devient une science exacte de par le savoir et l'imagination des bourreaux. La torture, puisqu'il faut l'appeler par son nom, était déjà partie de l'arsenal de la police française en Algérie mais elle devient, entre les mains de l'armée, une industrie ». ²

Maurice Audin est un éclatant symbole engagea sa courte vie dans une voie pleine de courage, d'humanité, de fraternité, de liberté et de dignité, l'un des symboles de l'exactions française en Algérie, symbole de l'intellectuel engagé mort pour que vive l'Algérie (son pays), il a détruit l'ordre colonial sanglant et raciste pour construire avec le peuple Algérien qui cherche à se libérer une société juste selon des valeurs et des principes universels solidaires et fraternelle « pour le simple droit de rester un homme ». ³

¹Chems Eddine Chitour, *L'histoire de l'Algérie de la Résilience à la quête de la modernité*, Chihab Editions, 2018, p. 23.

²Ibid, p. 395.

³Ibid, p. 396.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

La personnalité de Audin représente la révolte d'une catégorie européenne contre la colonisation française, elle est investi par le romancier dans les deux romans de notre corpus : « *Et puis ...et puis j'oublie Maurice Audin, défenestré par les paras français, tout près de l'Université où il enseignait les mathématiques, à l'âge de 21 ans !* ». (LD, p. 70)

«... j'y ai connu Maurice Audin (jeune et brillant professeur de mathématiques à la fac d'Alger) avant qu'il ne soit assassiné par les paras...». (HSG, p. 51)

Maurice Audin c'était parmi ces valeureux intellectuels qui ont contribué d'une façon importante à la victoire Algérienne, Boudjedra par cette manière d'investissement, rend hommage au nom de cet communiste respectueux à tous les européens concernés dont les communistes d'une façon particulière comme il l'a avoué Cheikh Ben Badis : « *Le communisme et le levain du monde* ». (HSG, p. 127)

Parce qu'ils ont servi l'Algérie comme nos *Moudjahidin* et nos martyrs :

« *Tous ces français connus ou anonymes qui avaient choisi l'Algérie contre leur propre pays, qui avaient été jusqu'au bout, eux les guillotins, les torturés, les défenestrés, les accusés de haute trahison, les déserteurs, les prêtres qui honorèrent l'Eglise algérienne et qui ont tous été reniés par leurs propres ouailles ricanouses et grossières* ». (HSG, p. 83)

Chapitre II. Anthroponyme et référents

II.3. Soi et référent

II.3.1. La culture arabo-musulmane

II.3.1.1. La pensée arabe

◆ *Ibn khaldoun*

savant, historien et théoricien de l'histoire des civilisations, Abou Zaid Abderrahmane ibn Mohammed ibn khaldoun al-hadmani est considéré comme l'un des fondateurs de la sociologie politique moderne, et le père de l'histoire. Il est d'origine Andalouse, naît à Tunisie en 1332 dans une famille savante, riche et reconnue. Il a poursuivi ses études à l'université de Zaitouna et vécu dans des différents pays de l'Afrique du nord, ce qui lui a renforcé ses connaissances et sa propre expérience.¹



Ibn khaldoun le savant le plus reconnu dans le monde arabe, a laissé un héritage énorme de livres d'histoire par lesquels il nous transmet sa pensée en analysant les changements sociaux et politiques qu'il avait observé dans le Maghreb et l'Andalousie de son époque en s'appuyant sur un style scientifique littéraire.

Le nom ainsi que le texte d'Ibn khaldoun, semblent constituer une références incontournables dans l'univers romanesque Boudjedrien, le romancier ne cesse pas à se référer aux : prolégomènes, l'autobiographie, l'histoire des arabes et berbères par le biais de l'intertextualité, ce genre de pratique littéraire a pris sa stabilité dans les textes de Boudjedra (de la référence à l'autoréférence).

Ce type de citation que Mainguneau fait distinguer, c'est une citation culture² citée avec sa référence, ce type donne plus de valeur au récit romanesque. L'auteur cite soit un fragment textuel khaldonien comme suit : « *après avoir mis tout mon zèle à éradiquer le mal de la corruption, attirant sur moi le mécontentement de la haine, je me retournai contre les puissants prédateurs, qui donnaient des fatwas avec le plus grande...* ». (LD,

¹ https://fr.m.org/wiki/Ibn_Khaldoun, consulté le : 20/06/2019.

² Christiane Achour, Amina Bekkat, *op.cit*, p.113.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

P. 137) ou le titre d'un texte et le nom de son auteur : « *il lui arrivait souvent de commenter devant nous les livres d'histoire, en particulier les prolégomènes d'Ibn khaldoun qu'il connaissait presque par cœur* ». (HSG, p.137)

« *Mais, il ne cessait pas de me lire des pages d'Ibn khaldoun sur la prise de l'Andalousie* ». (LD, p. 17)

Ainsi qu'en lisant les passages où le romancier mentionne le nom d'Ibn khadoun, nous avons l'impression qu'il nous incite implicitement à lire ses livres :

« *Tu n'as qu'à lire le texte d'Ibn khaldoun sur la prise de Gibraltar* » (LD. p 23)
« *Tu n'as qu'à lire les prolégomènes d'Ibn khaldoun, ça se lit comme un roman !* »
(LD. p. 39)

Ibn khaldoun fut un homme de son époque et de toutes les époques, il est le symbole de l'identité maghrébine, il a élaboré une pensée vivante qui ne meurt plus faisant de lui un visionnaire car il a analysé des faits que l'on vit actuellement, en formulant des grands travaux qui aient jamais été créés dans aucun lieu et aucun temps.

II.3.1.2. Le soufisme

◆ *Ibn Arabi*

De son vrai nom Abu Abd Allah Muhamed ibn Ali ibn Muhamed ibn Arabi al-hatimi Attai, un grand philosophe mystique soufi arabe, un métaphysicien et un auteur spirituel andalou. Appelé également " Ach-cheikh Al-Akbar " par ses compatriotes, vécu dans une atmosphère religieuse au XII^e siècle, à l'époque d'Ibn Rochd et Djalal Aldin Al-Romi.¹



Le soufisme c'est une doctrine et une voie spirituelle qui lie l'homme avec son créateur pour atteindre la sérénité divine, il s'appuie sur le saint coran et le sunnah, il a été émergé à l'époque de notre prophète Muhamed que la prière et le salut soit sur lui :«*le soufisme consistant dans l'effort de développer une technique et des expériences spirituelles (ahwàl) pour atteindre une connaissance de dieu (par là pour se donner la*

¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Ibn_Arabi, consulté le : 15/06/2019.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

*possibilité de se rapprocher de lui et bénéficiaire de l'extatique bien-être ici-bas et dans l'au delà».*¹

Ibn Arabi a été considéré comme le pivot de la pensée métaphysique de l'islam et le grand penseur de la doctrine exotérique islamique. Dans son œuvre les conquêtes mecquoises, il ressemble le rapport entre la plume et le papier comme un rapport sexuel, c'est un rapport textuel-sexuel, il écrivait

*« sache que dieu te préserve qu'entre l'écrivain et l'écrit il se produit toujours une opération d'ordre sexuel. C'est ainsi que la plume qui incise le papier et l'encre qui l'imprègne jouent le même rôle que la semence male qui éclabousse les entrailles de la femelle et les pénètre profondément pour y laisser les marques du divin ».*²

Boudjedra a appliqué cette théorie sur ses textes, il met en scène son personnage désireux qui prend le corps de la femme comme une sorte de thérapie et de jouissance, c'est ce qu'on appelle l'écriture libératrice ou en quelque sorte " l'extase de l'écriture " :

« ce n'est qu'avec les femmes, au cours de ces moments que je passais avec elles, dans la nudité d'une chambre spacieuse dans laquelle s'engouffrait la vision d'un petit port de pêche, que je ressuscitais, que je revenais à un état d'extraordinaire lucidité. Proche de l'extase ? Ou était-ce l'extase même ! la jubilation dans son sens mystique, telle que la décrivant saint augustin et ibn Arabi ». (HSG, p. 111-112)

Le père du narrateur ne fit pas l'amour avec sa troisième femme, la gamine bônoise, il passe ses nuits à pénétrer les papiers et à lire Ibn Arabi *« il ne fit pas l'amour cette nuit-là et la passa à écrire un long poème érotique sur son cahier et à lire ibn Arabi « c'est ainsi qu'on peut définir le rapport existant entre le crayon et le papier comme un rapport sexuel d'ordre mental et sensible, c'est-à-dire comme une trace physique indiscutable et qu'on peut appeler ainsi semence l'encre dont s'imprègne le papier à la manière de l'eau épaisse et abondante qui féconde les entrailles de la femelle. Ibn Arabi, les conquêtes mecquoises »* (LD, p. 172)

¹Mohammed-salah Zeliche, *L'écriture de Rachid Boudjedra poét(h)que de deux rives*, KARTHALA, 2005, p.226

²Hafid Gfaihi, *op.cit*, p. 50."

Chapitre II. Anthroponyme et référents

Du sexuel au textuel, Ibn Arabi donne une vision métaphysique de la sexualité ainsi qu'écriture, de la même manière, le romancier décrit le corps comme un lieu de passion, un moyen de la souffrance et de la jouissance, tout comme l'écriture, elle est un moyen de libération du douleur et de joie, l'idée du corporel est faite pour le même but, c'est la mystique du corps.

À travers la théorie le nom d'Ibn Arabi réfère bel et bien au soufisme et la mystique dans son sens général, mais surtout il représente la génie de la langue arabe en liant l'écriture à la sexualité et le désir de jouissance qu'existe entre plume /papier et homme/ femme.

II.3.1.3 La musique arabe

◆ Om kaltoum

c'est une fameuse chanteuse du monde arabe au XX^e siècle, elle est d'origine Egyptienne, issu d'une famille pauvre dont son père était un imam et un chanteur religieux, c'est à lui qui a détecté le talent inouï de sa fille, et a commencé l'entraîné, tares jeune la célébrité d'om kaltoum atteint la sommet avec le poète Ahmad Romi qui lui écrit cent trente-sept chansons et lui traduit les vers d'Omar Khayyâm.¹



L'aster de l'orient, la dame, la quatrième pyramide et d'autres surnoms font lui attribués à la pudeur de sa voix poétique incomparable qui a continué à rayonner et inspirer l'oreille arabe. L'art d'om kaltoum est un élément culturelle, tout comme la poésie de Nizard kabani, les écrits d'El-djahidh , de Tahaa Hocine, la chanson kulthumienne est une richesse, elle était consacré pour l'amour qu'est le thème dominant.

L'auteur semble être fasciné par sa voix où « *les oreilles pleines de la voix d'om kaltoum, la cantatrice divine, et l'opium du peuple* ». (LD, p.140)

La chanson d'om kaltoum est principalement sentimentale, elle inspire les amoureux, provoque les cœurs sensibles et faire couler leurs larmes dû de la souffrance « *l'étoile de l'orient, om kaltoum, répétait pour la millième fois le même vers et broyait du*

¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Oum_Kalthoum, consulté le : 21/07/2019.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

chagrin au pont d'arracher à cette bande d'ivrognes les larmes drues coulant sur les amours perdues et la génération maudite des naquis ». (LD, p.147)

Le nom d'om kaltoum est une expression culturelle, il représente la culture orientale et tout ce qu'il peut porter dedans, symbole de l'unité et de la solidarité du monde arabe y compris l'Algérie quelle fait partie de cette culture, sa voix irrésistible fait d'elle une idole, un monument culturel qui reste ancré dans la mémoire des peuples.

II.3.2. La naissance de l'état Algérienne

II.3.2.1. Le politique

◆ *L'Emir Abdelkader*

L'émir Abdelkader Ibn Muhieddine El-Djezairi était à la fois un savant musulman, un soufi, un orateur et un militaire algérien qui mène une lutte contre l'invasion française de l'Algérie au milieu du XIX^e siècle.

L'émir Abdelkader est un résistant avec succès contre l'occupation française, un politique de stratégies intelligentes immenses, il a réussi à unifier le pays contre les invasions en Algérie durant longtemps et devient une véritable autorité politique, morale et spirituelle internationale, il est qualifié un " Jugurtha moderne".¹



Le nom de Abdelkader est un nom composé, un nom dit théophore², ces types des noms ont une grande importance en islam dès son avènement, cette pratique onomastique consiste à désigner l'homme par le nom de dieu, elle sert à créer une relation de filiation entre le sujet et son créateur. La structure de ce nom est : la particule arabe (Abd) qui signifie (le serviteur de dieu) + l'un des quatre-vingt-dix-neuf qualificatifs de dieu cités dans le coran. Gimaret explique qu' :

« un trait assurément caractéristique de la religion islamique est placé éminente qu'y tiennent les noms divins ; des noms qui sont en fait, des qualificatifs (sifat), décrivant dieu sous ses multiples aspects : « le très-puissant », « le Bien-informé »,

¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Abdelkader_ibn_Muhieddine, consulté le : 23/07/2019.

² Les noms théophores sont les noms qui ont dans leur structure l'un des quatre-vingt-dix-neuf noms de Dieu cités dans le coran.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

« le créateur », « le Donateur », « le Juste », « le Bienfaisant », « le très-indulgent », etc. ».¹

Le nom Abdelkader est signifié (le serviteur du puissant), ce nom à une valeur mystique parce qu'il est construit sur un vocabulaire religieux qui renvoie à dieu (Allah), ainsi que tous les noms théophores, décrivent les bienfaits et les vertus de dieu et apportent une valeur religieuse à leur porteurs : « *Les noms sont donc tabous : ils portent en eux la baraka, le pouvoir d'attirer la bénédiction, mais peuvent aussi être utilisés à des fins magiques* ».²

L'émir est un nom honorifique tout comme Cheikh, c'est une marque de gradeur valorisante prouve d'autorité et de déférence, signifie en français " le prince " dans le monde arabe musulman.

La dépossession nous rappelle l'événement historique " La pacte de Tafna " qui s'est déroulé entre le général Bugeaud et L'émir en 1837 et qu'elle a fini par la tromperie du général Bugeaud à L'émir en ne respectant pas ce traité, dès lors ce général devient un gouverneur et il avait réussi à occuper tout le pays et exilé l'émir, Boudjedra nous a raconté l'histoire à travers la description minutieuse d'un tableau du peintre français Albert Marquet :

« (...) Puis derrière la mosquée on voyait un très petit train ou un tram de couleur marron et quelque peu en biais, la statue du général Bugeaud sur son cheval. Mais s'agissait-il vraiment du général Bugeaud, l'homme qui réussit la conquête d'Algérie et qui roula l'émir Abdelkader dans la farine, avec son fameux traité de la Tafna qui ne fut jamais appliqué ? Au contraire, l'émir fut mis aux arrêts et envoyé dans un château quelque part en France ». (*La D*, pp. 10-11)

L'expression métaphorique " qui roula l'émir Abdelkader dans la farine " montre le fait de ce traite d'émir que le narrateur Rac l'appelé " bourreau d'Algérie " :

« (...) j'évitais d'aller sur cette place à cause de la statue du général Bugeaud (pour nous, c'était la place du cheval, on refusait de prononcer le nom de ce bourreau d'Algérie) dont on disait qu'il n'avait pas été seulement un chef de guerre

¹ D. Gimareq, *les noms dévins en Islam, exégèses lexicographiques et philologique*, Paris, éd. Dcerf, 1988, p. 448, cité par : Farid Benramdhane, Leila Belkaim, *op.cit.*

²D. Gimareq, *op.cit.*, p. 448, cité par : Farid Benramdhane, Leila Belkaim, *Op.cit.*

Chapitre II. Anthroponyme et référents

sanguinaire mais qu'il avait aussi trompé l'émir Abdelkader en ne respectant pas la pacte de la Tafna. En réalité, une ruse pour vaincre et écarter l'émir définitivement ». (LD, pp.33-34)

L'émir Abdelkader fut à la fois un religieux et un chef politique incontesté et juste, valeureux et reconnu, considéré comme le meilleur ennemi de la France, à qui, l'état algérienne naissant a son fait, il symbolise la résistance nationale à l'occupation coloniale de notre pays entre (1832-1847), l'émir Abdelkader demeure le symbole de l'homme politique sage, la pérennité historique de l'Algérie que grâce à lui l'intégralité nationale a retrouvé

II.3.2.2. Le religieux

◆ Ben Badis

Abdelhamid Ben Badis est un penseur algérien, figure titulaire emblématique du mouvement réformiste musulmane en Algérie, issu d'une vieille famille bourgeoise constantinoise, descendant des émirs Zirides, une dynastie berbère musulmane fondée par Bologhine Ibn Ziri au X^e siècle. Il est éduqué et grandi dans un entourage attaché aux croyances et à des pratiques religieuses, il a appris le coran et toutes les notions basiques depuis son enfance.¹

Au nombre des voyages et des rencontres qu'il avait fait avec beaucoup de savants musulmans qu'ils ont lui enraciné l'amour de la patrie, du coran, de la langue arabe, de la culture et de l'histoire, Cheikh Ben Badis renforce ses connaissances politiques et religieuses. Il travaille comme un enseignant coranique à Constantine tout en enracinant ces principes et ces concepts du nationalisme, de l'arabisme et de l'attachement solide à l'islam à les générations qui le suit, afin de reconstruire la personnalité algérienne détruite par la colonisation : « (...) *personnalité brillante et savant éminent, Abdelhamid ben badis se penchait sur un grand nombre de problème (...) aussi fut-il un réformateur conséquent (...) fier de la personnalité nationale qui caractérise son pays* ». ²



¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Abdelhamid_Ben_Badis, consulté le : 15/07/2019.

² Anonyme, « Ben Badis », El Djeich, n°49, mai 1967, p. 13.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

À l'aide d'un ensemble de savants, il fonde l'association des Oulémas musulmans algériens, à partir de ce fondement Ben Badis consacre sa vie pour l'Algérie et l'islam. Il lutte contre l'ignorance, les répressions, l'assimilation, la soumission et le déracinement à travers sa pensée islamiste dont le but est relevé ce pays humilié et meurtri par la colonisation.¹

Nous avons aperçu le nom de Cheikh Ben Badis a été investi par l'auteur dans *Hôtel Saint-Georges*, il a été impliqué dans sa narration lorsque le narrateur-personnage Sidi Mohammed avait été formé par le Cheikh Ben Badis tout en donnant à ce personnage fictif une identité réelle : « *J'avais été formé par le Cheikh Ben Badis qui était à la tête d'une association musulmane (les Oulémas) très réformiste. Un jour, j'étais jeune, le Cheikh Ben Badis me dit : le communisme est le levain du monde* ». (HSG, p.127).

En remarquant la construction du nom Cheikh Ben Badis, ce nom est construit de trois mots : Cheikh+Ben+Badis.

◆ *Cheikh*

C'est un particulier arabe porte la signification de la sagesse, du respect et de l'ancienneté. Le cheikh est une personne âgée dotée d'un immense savoir et des croyances religieuses, il consacre sa vie et son savoir au service de ses compatriotes en donnant des leçons et des conseils éducatifs qui servent à améliorer sa nation.

◆ Ben Badis

Il s'agit d'une désignation agnatique (nasab). (Ben) C'est un procédé de nomination basée sur la filiation ou (nasab), elle consiste à désigner par rapport à une autre entité (Père). Yermèche affirme que : « *Ce mode de nomination de type agnatique, que l'Afrique du nord a toujours connu, découle de la nomination libyco-berbère et arabo-musulmane, d'un mode de structuration familiale et sociétale, où les liens du sang sont fortement privilégiés* »². Cette relation à l'autre est introduite par le morphème lexical arabe (Ben). Est un particulier filiatif dû du dialecte algérien qui sert à s'identifier l'individu à son agnation.

¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Abdelhamid_Ben_Badis, consulté le : 15/07/2019.

²Foudil Cherguen, O. Yermèche, *les anthroponymes algériens : étude morphologique, lexicosémantique et sociolinguistique*, tome I, thèse de Doctorat, université de Mostaganem, Janvier 2008 , p. 69, cité par : Farid Benramdhane, Leila Belkaim, op.cit.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

Revenons au porteur de ce nom, nous avons l'habitude d'entendre les mots (Allama ; Imam) attribués au nom Ben Badis, ces particuliers lui fait distinguer aux autres personnes, lui donnant une attitude distinctive, ils donnent la valeur à sa personne, ce mode de nomination est étroitement liée à l'histoire personnelle elle-même, c'est-à-dire que le nom ben Badis ici reflète son parcours réformiste en Algérie au départ le fondement de cette association musulmane qui interprète généralement l'islam d'une façon légaliste, et qui a travaillé à développer le nationalisme algérien.

En somme, Cheikh Abdelhamid Ben Badis a joué un rôle primordial en reconstruisant la personnalité Algérienne détruite longtemps par la colonisation française. Il était et reste le symbole du savoir et de la réformation en Algérie avec beaucoup des oulémas et cheiukhs comme Cheikh Mohammed Al-Bachir Al-Ibrahimi. L'auteur par ce biais nous a décrit une Algérie attachante, s'épanouissait grâce à ces valeureux et glorieux religieux.

II.3.2.3 La musique Algérienne

◆ *Cheikh El-Anka*

Mohamed Idir Ait Ourab surnommé : El-Anka, El-cardinal, le phénix de la chanson populaire Algérienne, issu d'une famille modeste de Tizi-Ouzou et né à Kasbah d'Alger en 1907. Passionné dès son jeune âge par la musique populaire, il a



été formé par son père spirituel le maître cheikh Mustpha Nador à Alger en assistant ses fêtes animées. Quelque temps après El-anka est devenu un maître de la chanson chaabi Algérienne, il chant la poésie (qasida) et bouscule les normes établies par l'art andalou en utilisant des instruments comme : Mandole, Benji, piano, ou guitare. Comme chefs-d'œuvre qasida il chant : *lahmam lirabitou, seghan ullah yalatif, ya dif Allah...* Comme il a dédié des chants à l'Algérie indépendante pour célébrer et donner le courage au peuple algérien avec sa fameuse chanson *Hamdou lilah*.¹

De la chanson arabe d'om kaltoum à la chanson algérienne d'El-Anka, l'art occupe une place considérable, à travers la mention de ce nom, l'auteur fait renaître cet ancien succès populaire qui semble trahi par la mémoire collective. « *le calvaire de mon père, sa*

¹https://fr.wikipedia.org/wiki/Hadj_El_Anka, consulté le : 19/06/2019.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

passion pour l'Algérie et ce pays, ses amitiés avec monseigneur Duval, le professeur Samuel timsit, monsieur Perez, jean Sénac, cheikh El-Anka, cheikh Raymond ». (HSG, p.159)

Ainsi la voix d'El-Anka obsède l'auteur « *Avec la voix de cheikh El-Anka qui me faisait entrer en transe* ». (LD, p.146)

D'ailleurs cette obsession semble répandue chez d'autres écrivains Algériens comme Maissa bey « *Ce sont les airs de la musique chaabi qui s'échappent des cafés enfumés : les chansons de hadj m'Mamed El-Anka, M'nawar, Hadj M'rizak, figures du passé mythifié qui convoque souvent la nostalgie des vivants* ». ¹

Derrière la mention de ce nom patronymique, il n ya pas seulement la chanson chaabi en tant qu'un élément culturel mais le nom d'El-Anka incarne le métissage culturel en Algérie, c'est parce qu'il est d'origine Kabyle mais il chant en arabe dialectal, donc ce nom porte en lui-même deux cultures (culture berbère et culture arabe) .

Cheikh El-Anka a laissé un héritage culturel que malgré les grands changements musical Algérien, il demeure présent jusqu'aujourd'hui sans prendre des rides. La chanson du chaabi continue à fasciner les futurs instrumentistes du chaabi et l'auteur par le biais de l'onomastique littéraire avait jugé utile de faire renaître cette riche partie de notre patrimoine culturel.

¹ Maissa Bey, *Hizya*, Alger, éd. Barzakh, 2015, p. 56.

II.4. La guerre d'Algérie

II.4.1. Le martyr

◆ *Larbi ben Mhidi*

Une figure emblématique de la guerre Algérienne, un jeune militant nationaliste Algérien, natif d'Ain M'lila, membre Actif du parti du peuple Algérien et l'un des fondateurs du FLN, il était un chef responsable politico-militaire de l'Oranie, un militant journaliste de la part du journal El-Moudjahid et un combattant pendant les sept premiers années de la guerre de libération. Après quatre ans du déclenchement de la guerre nationale, il a été arrêté et assassiné après une atroce torture par le général Bigeard.¹



Larbi Ben M'hidi était le théoricien de la bataille d'Algérie, un organisateur d'armée, un distributeur des tâches et un concepteur des objectifs...

Dans *la Dépossession*, Ben M'hidi a été décrit comme un personnage attentif, astucieux, doté d'une intelligence inouïe et rien n'échappe à sa vigilance parce qu'il était le seigneur de la guerre : « *je rejoignis la résistance, juste un an ou deux après l'exécution du jeune communiste et la pendaison hâtive et sordide de larbi ben Mhidi, chef de la Résistance* ». (LD, p. 85)

« *Larbi Ben Mhidi, le grand cerveau de la bataille d'Alger, fut, lui, pendu clandestinement dans un dépôt de la banlieue d'Alger par le colonel Bigeard* ». (LD, p. 70)

Le poids du nom Larbi Ben M'hidi réfère à tous les valeureux martyrs de la révolution algérienne, son nom est attribué au courage, la force, l'énergie, la dignité, la sagesse et la conviction, ce grand preux national représente le nationalisme authentique et l'un des héros de la glorieuse révolution.

¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Larbi_Ben_Mhidi, consulté le : 25/07/2019.

II.5. La décennie noire

Elle était parmi les grands événements que l'Algérie a été vécue, cela se déroule dans les années 1990, c'est une guerre civile algérienne qui s'oppose l'armée du gouvernement Algérien et les divers groupes islamistes après les élections, les résultats sont des milliers des Algériens ont morts, disparus, et exilés, dont les intégristes ne visent seulement pas les riches, les grands responsables et les intellectuels de la société, ils touchent même les pauvres et leur simplicité..., afin d'explorer le bruit et la fureur.

Dans cette décennie du sang que les écrivains Algériens tentent d'aborder et d'analyser ce qui a arrivé tout en éclaircissant cette réalité amère. Notre écrivain Rachid Boudjedra sort du contexte de la guerre de libération et il plonge dans cette période de terreur qui a tant marquée l'Algérie terrorisée par l'islamisme radicale, il ne laisse point obscur à travers ses écrits. Le nom de Yamaha se réfère bel et bien à cette période douloureuse.

II.5.1. L'espoir et l'obscurantisme

◆ *Yamaha*

Son vrai nom Dhimi Hocine dit Yamaha, un jeune citoyen pauvre, né en décembre 1961 à Belcourt. est un grand supporter de football en Algérie du club CR Belcourt pendant la période de la décennie noire, il a été assassiné en 1995 par les terroristes en tombant sous leurs balles quelques jours avant la finale de la coupe d'Algérie entre le CRB et L'O Médéa.¹ Il était la flamme et la bouger de tous les stades, un modèle de sportivité chaleureuse, il avait une passion débordante pour le football et le sport, il était connu de tous les supporters de football Algérois comme il était leur ami et frère avec son humour, sa gentillesse, et son énergie qui fait l'ambiance (Al-houl) dans les gradins :

« Avec un pantalon «aroubi» et une chachia stanboul, Yamaha vous exécutera une danse qui vous laissera parlerterre. Sa langue qui tournoie, sa gestuelle, ses boutades respirent l'art. Celui de faire rire. Celui de faire plaisir à des milliers de fans entassés dans les tribus. Yamaha incarnera pour longtemps à



¹ <https://ajouadmemoire.wordpress.com/biographies/dehimi-hocine-yamaha/>, consulté le : 20/06/2019.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

*la perfection, parfois jusqu'à la caricature, ce modèle de clown digne des plus grands chapiteaux du monde ».*¹

Yamaha est un surnom « *aérodynamique. Exotique. Rutilant* »², avait lui donné depuis son enfance, parce qu'il s'amusait à imiter les voix des animaux, les moteurs des voitures et surtout les vrombissements des moteurs des motos dans la rue, il était un mordru des motos, surtout celle de la marque YAMAHA :

«... ce con de Yamaha ait été assassiné ! Ce gnome qui ressemblait à une moto japonaise ». (HSG, p. 56)

Depuis ce temps, ce surnom de Yamaha lui fait désigner par les gens de son quartier au Belcourt.

Pour bien préciser cet acte de la surnomination, le surnom de Yamaha est un sobriquet (un surnom personnel) il constitue un phénomène socioculturel et linguistique, il se construit à la base d'un lexique français pour exprimer l'ironie, la raillerie, et le jeu. Il est attribué au son porteur (Dhimi Hocine) depuis son enfance par rapport aux ses gestes et ses imitations enfantine, il est attribué sur la base d'une onomatopée, d'un cri, d'un son particulier qui était une sonorité (la répétition de la voix des motos de la marque YAMAHA).

Il ressort également que la spécificité de ce sobriquet dans le système anthroponymique qu'il sert à décrire sa personne (fonction descriptive) d'un caractère physique sur la base de la moquerie entre l'objet (Les motos) et la personne (Hocine), un objet dont le nommé est un imitateur.

Ainsi que, le caractère universel du pauvre Yamaha est lié énormément avec son apparence, ses traits distinctifs et visibles. Boudjedra dans ses textes romanesques lui faisait une place importante, lui a intégré dans sa narration, où il insiste sur son caractère d'handicapé : « [...] *le CR Belcourt, le club des pauvres, doté d'une mascotte prodigieuse, surnommé Yamaha parce qu'il était handicapé et qu'il avait un corps qui allait dans tous les sens, comme une moto sophistiquée de marque japonaise...* ». (HSG, p. 54)

¹<https://ajouadmemoire.wordpress.com/> , consulté le : 04/06/2019..

²Rachid Boudjedra, *la vie à l'endroit*, Paris, Grasset, 1997, p. 243.

Chapitre II. Anthroponyme et référents

Yamaha n'était pas qu'un simple supporter qui aime le sport comme tous les gens, Yamaha était et devient un symbole de la joie, de la vie, et de la résistance, il aimait la vie pendant une période où les intégristes paradent et tuent. Il est la victime de sa joie de vivre, une victime d'espoir et d'espérance. Si nous remarquerons la forme du nom "Yamaha", nous allons détecter qu'il comporte six lettres comme le mot "Espoir", et lorsqu'on interprète le chiffre six, nous allons trouver la même idée, que le chiffre six symbolise l'amour inconditionnel au sein de la société. Le romancier voulait bien ressusciter le passé obscur, pas assez lointain, un passé malheureux marqué les années Quatre-vingt-dix, il incarne ce passé dans le personnage de Yamaha, le transforme dans un mythe moderne :

« Boudjedra emprunte à la réalité pour le transformer en mythe moderne, celui de la résistance et du refus [...] assassiné parce qu'il aimait la vie, le football. Mascotte de son équipe fétiche le CRB, symbole d'une résistance lancinante, ce personnage devient subversif malgré lui. Le fait divers devient mythe moderne. Le football, dénonce comme anesthésiant dans les romans boudjedréens de la première heure, servant une classe dominante pour maintenir la paix et canaliser les énergies, devient brusquement subversif, porteur de modernité. Yamaha et le football deviennent mythes libérateurs, une mémoire que l'Histoire officielle ne retiendra probablement pas ».¹

Le choix de ce nom n'est ni fortuit ni dénué, Yamaha réfère à une Algérie meurtrie pendant cette décennie noire, il symbolise cette Algérie marginalisée, qui a tant souffert, qui était malheureuse, assassinée par les terroristes, une Algérie qui voulait vivre, espère la paix et la tranquillité.

¹Mohamed Daoud, *Rachid Boudjedra et la productivité du texte*, éd. CASC, avril 2006, p.38.

CONCLUSION

Conclusion

En guise de conclusion, rappelant que nous avons effectué une étude onomastique autour des personnages référentiels qui jalonnent les deux romans de Rachid Boudjedra.

Nous avons élaboré ce travail de recherche afin de répondre à la question qui révèle l'objectif et la symbolique de ces anthroponymes référentiels, nous avons pu dégager le référent de chaque nom investis en s'appuyant sur des connaissances et une documentation palpable, ainsi que l'objectif de l'auteur derrière cette technique.

Par conséquent, nous avons constaté que cette manière d'investissement n'est pas fortuite car les noms propres investis sont porteurs de significations et de symboles soit dans le monde textuel de l'auteur ou le monde extratextuel auquel nous avons référé. Ces noms propres représentent des référents politiquo-militaires comme :Pépin le bref, Napoléon, De Gaule, Maurice Audin, l'Emir Abdelkader, Larbi Ben M'hidi, culturels comme :Cheikh Raymond, Om Kaltoum, Cheikh El-Anka, , religieux comme :Ben Badis, Saint Augustin, Ibn Arabi, sociohistorique comme Ibn Khaldoun et social comme Yamaha,

Ainsi que, ces anthroponymes dessinent l'histoire de l'Algérie de toutes les époques, pour dire que ce pays est riche sur le plan culturel et sociohistorique, par ailleurs l'auteur a bien voulu attiré l'intention du lecteur que l'Algérie appartient à une riche et ancienne civilisation et à une culture arabo-musulmane prestigieuse que aucun algérien ne doit pas l'ignorer, les noms sont là pour affirmer notre algérianité.

Enfin, comme n'importe quel travail de recherche de fin d'étude, nous avons rencontré quelques imprévus rendant notre travail un peu difficile par exemple : l'absence des études et des recherche sur le référent en général et le référent arabe et algérien en particulier, ainsi le manque des études onomastique dans le cadre de la littérature algérienne. sur cela nous souhaitons que les futures chercheurs intéresseront plus en plus au coté référentiel dans les textes littéraires algériens avec d'autres personnages qui font parti de notre patrimoine algérien ainsi qu'arabo-musulman.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Corpus

- BOUDJEDRA Rachid, *Hôtel Saint-George*, Alger, Barzakh, 2007.
- BOUDJEDRA Rachid, *La dépossession*, Tizi Ouzou, Franz Fano, 2017.

Autres ouvrages de même auteur

- BOUDJEDRA Rachid, *la vie à l'endroit*, Paris, Grasset, 1997.

Romans

- BEY Maïssa, *Hizya*, Alger, éd. Barzakh, 2015.

Ouvrages

- ACHOUR Christiane, BEKKET Amina, *clefs pour la lecture des récits convergences critiques II*, Editions du tell, 2002.
- BARBERIS Pierre, *Le prince et le marchand*, Fayard, Paris, 1980.
- CHITOUR Chems Eddine, *L'histoire de l'Algérie de la Résilience à la quête de la modernité*, Chihab Editions, 2018.
- DAOUD Mohamed, Rachid Boudjedra et la productivité du texte, éd. CASC, avril 2006.
- GFAITI Hafid, *Boudjedra ou la passion de la modernité*, Denoël, 1987.
- GIMAREQ. D, *les noms dévins en Islam, exégèses lexicographiques et philologique*, Paris, éd. Dcerf, 1988
- ZELICHE Mohammed-Salah, *l'écriture de Rachid Boudjedra poé(h)tique de deux rives*, kARthala, 2005.

Mémoires et thèses

- BENRAMDHANE Farid, BELKAIM Leïla, *les noms propres : les toponymes et les anthroponymes dans les chants cannibales de Yasmina Khadra*, Mémoire de Magister, 2012-2013.
- CHERGUEN Foudil, YERMECHE.O, *les anthroponymes algériens : étude morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique*, tome I, thèse de Doctorat, université de Mostaganem, Janvier, 2008.

Bibliographie

- HADJER Sabrina, DJERTI Radja, l'onomastique et l'intertextualité dans le roman "Hizya" de Maïssa Bey, Mémoire de Master , 2017-2018.
- MEGUELLATI Nassima, *la sémiotique du personnage dans la mère du printemps de Driss CHRAIBI*, mémoire de Master, université Abderrahmane mira de Bejaia, 2014-2015.

Articles

- Anonyme, *Ben Badis* , « El Djeich », n°49, mai 1967.
- VERONICA-Cristina, TRUJILLO González, Approche onomastique de les grandes marées de Jacques Polin, «Cédille»,n°6, avril de 2010.

Sitographie

- Claude Collot, JR Henry, *le mouvement nationale algérienne : textes 1912-1954*, Paris, L'Harmattan, p. 68-69, URL : <https://journals.openedition.org/cdlm/113>.
- [https:// journal, openedition.org/701](https://journal.openedition.org/701).
- <https://ajouadmemoire.WordPress.com/>.
- <https://ajouadmemoire.wordpress.com/biographies/dehimi-hocine-yamaha/>.
- https://fr.m.org/wiki/Ibn_Khaldoun.
- https://fr.m.wikipedea.org/wiki/Ibn_Arabi.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Abdelkader_ibn_Muhieddine.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Abdelhamid_Ben_Badis.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Augustin_d%27Hippone.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Charles_de_Gaulle.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Cheikh_Raymond.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Maurice_Audin
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Napoléon_ler.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Oum_Kalthoum.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Pépin_le_Bref.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Larbi_Ben_Mhidi.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Hadj_El_Anka.
- www.histoire-france.net/epoque/napoleon-ier.15.06.2019.15h00.

ANNEXES

Les personnages référentiels



Annexe (1). Photo de Pépin le bref



Annexe (2). Photo de Napoléon



Annexe (3). Photo de De Gaulle



Annexe (4). Photo de Saint Augustin



Annexe (5). Photo de Cheikh Raymond



Annexe (6). Photo de Maurice Audin



Annexe (7). Photo de Ibn Khaldoun



Annexe (8). Photo de Ibn Arabi



Annexe (9). Photo d'Om Khaltoum



Annexe (10). Photo de L'Emir Abdelkader



Annexe (11). Photo de Ben badis



Annexe (12). Photo de Cheikh El-anka



Annexe (13). Photo de Larbi ben M'hidi



Annexe (14). Photo de Yamaha

Résumé :

Le référent arabe et algérien disparaît dans le texte français. Pour ce faire, Rachid Boudjedra et par le biais de l'onomastique littéraire fait recours à l'histoire Algérienne pour exploiter la richesse anthroponymique de son pays dans ses textes. Cette technique donne à son récit une authenticité et une crédibilité énorme. Nous avons effectué une recherche onomastique dans les deux œuvres de Boudjedra selon l'approche de Christiane Achour et Amina Bekkat et la méthode sociohistorique pour étudier le nom, son référent et sa symbolique dans son intégration littéraire.

Mots clés : Anthroponyme - Onomastique -Référent – Symbole

تلخيص:

إن المرجع العربي و الجزائري يكاد ينعدم في النصوص الفرنسية رشيد بوجدره و من خلال اللجوء إلى التاريخ الجزائري لاستغلال ثروة بلده ه أعطي لوقائع الرواية أصالة و مصداقية لقد أجرينا دراسة اونوماستيكية في نصوص بوجدره حسب نظرية كريستيان عاشور و أمينة بكات بأسلوب تاريخي اجتماعي لدراسة الاسم و مرجعه و رمزه في ولوجه الأدبي

الكلمات المفتاحية انثروبونات -اونوماستيك- مرجع- رمز

Summury :

The Arab and Algérien referent disappears in the french text, to do so, Rachid Boudjedra and through the literary onomastic recourse to the Algerien history to exploit the anthroponymic wealth of his county in his texts. The technique gives to its reality and authenticity and credibility, we carried out an onomastic reserch in the tow works of Boudjedra according to the approach of Christiane Achour and Amina Bekkat with a sociohistorical method to study the name, its referent and its symbol in its literary intégration.

Keywords : Anthroponymic-onomastic- referent-symbol